# Chap 9.2 Exolab PACKET-TRACER de mise en pratique des VLAN et de découverte des sous-interfaces et de VTP

## Description du thème

|  |  |
| --- | --- |
| Propriétés | Description |
| **Intitulé long** | *Activité Packet-Tracer de mise en pratique :*   * du transport des VLAN - protocole 802.1q   *et de découverte :*   * du routage inter-VLAN avec des sous-interfaces de routeur ; * du déploiement des VLAN avec le protocole VTP.   Maquette à construire intégralement. |
| **Formation concernée** | BTS Services Informatiques aux Organisations |
| **Matière** | **SISR2** Conception des infrastructures réseaux |
| **Présentation** | Cette activité a pour but de mettre en pratique des connaissances acquises sur le transport des VLAN et sur le routage Inter-vlan, d’introduire l’usage des sous-interfaces et du protocole VTP dédié au déploiement automatique des VLAN. |
| **Notions** | **Activités** A3.2.1 Installation et configuration d’éléments d’infrastructure  **Savoir-faire**   * Configurer une maquette ou un prototype pour valider une solution * Configurer les éléments d'interconnexion permettant de séparer les flux |
| **Transversalité** | **SI5**  **D3.3 - Administration et supervision d'une infrastructure**  • A3.3.1 Administration sur site ou à distance des éléments d'un réseau, de serveurs, de services et d'équipements terminaux |
| **Prolongement** | **SISR5 :**   * Sécuriser une infrastructure réseau * Contrôler et améliorer les performances du réseau |
| **Pré-requis** | Une connaissance de base de l’outil Packet Tracer pour créer la maquette et les notions suivantes : VLAN, trunk 802.1Q. |
| **Outils** | Packet Tracer Student 6.2.0 |
| **Mots-clés** | Packet Tracer, Activité, Maquette, Cisco, Sous-interface, port 802.1Q, trunk, tagged, étiquette, Routage, inter-vlan, VTP |
| **Durée** | 4 heures |
| **Niveau de difficulté** | Facile (7/10)  *avec une maîtrise préalable de Packet Tracer et une connaissance des VLAN et du routage.* |
| **Auteur(es)** | Eve-Marie Gallot, Denis Gallot, avec la collaboration d’Apollonie Raffalli, Cécile Nivaggioni et Pascal Moussier. Relecture Gaëlle Castel |
| **Version** | v 1.0 |
| **Date de publication** | Avril 2016 |
| **Contenu du package** | Document présentant les objectifs et les paramétrages demandés. Fichiers .pkt correspondant aux corrigés de l’activité pour chacune des parties. Corrigé complet. |

## Objectifs

**Étudier le transport des Vlan** et en particulier visualiser l’étiquette ou tag qui identifie le Vlan dans les trames transportées sur un port étiqueté d’un commutateur.

Sur Windows, il est difficile de visualiser ces informations car beaucoup de cartes réseau ne gèrent pas les Vlan et retirent l’étiquette de Vlan dans les trames. Certaines cartes le font par défaut, la plupart non et quelques unes peuvent le faire en activant le « tagging » des vlan dans la base de registre. Donc en pratique, une analyse de trame effectuée sur la plupart des postes sur Windows ne permet pas de visualiser le tag de vlan, contrairement à un poste sur Linux ou sous Mac OS ou au mode simulation de Packet Tracer qui autorise la visualisation des tags de vlan dans les trames.

**Étudier le transport des Vlan** et en particulier visualiser l’étiquette ou tag qui identifie le Vlan dans les trames transportées sur un port étiqueté d’un commutateur.

**Étudier le routage inter-VLAN en utilisant des sous-interfaces d’un routeur.**

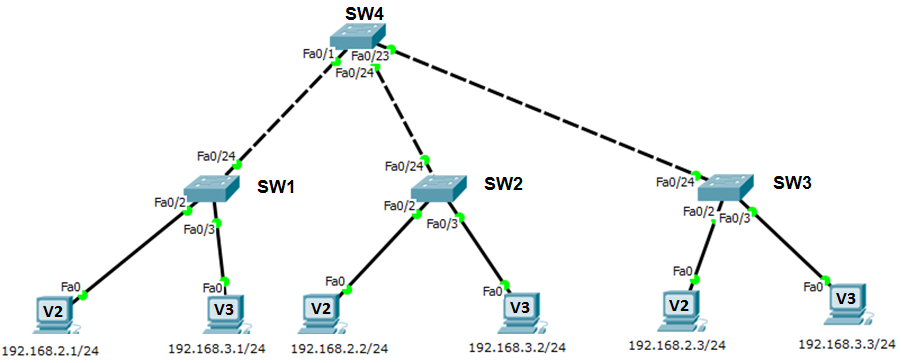
## 1ère partie - transport des VLAN et Routage inter-VLAN

**Phase 1 – Transport des VLAN**

L'architecture de départ à modéliser comporte 2 réseaux IP associés chacun à un VLAN selon le plan d'adressage suivant :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réseau** | **N° de VLAN** | **Nom de VLAN** | **Adresse réseau** | **Adresse de passerelle** |
| Production | 2 | production | 192.168.2.0/24 | 192.168.2.254 |
| Ventes | 3 | ventes | 192.168.3.0/24 | 192.168.3.254 |

Le schéma physique est le suivant :



Sur chaque PC, il est indiqué son VLAN d’appartenance : V2 pour le VLAN 2 et V3 pour le VLAN 3.

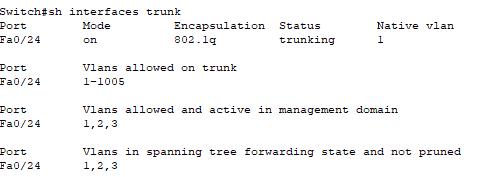
### Travail à faire

* Modéliser la maquette de départ sur Packet Tracer, configurer chaque poste, puis paramétrer les VLAN sur chaque commutateur.
* Visualiser, en mode simulation, les étiquettes de VLAN dans les trames, (en testant par exemple la connectivité entre postes d’un même VLAN).

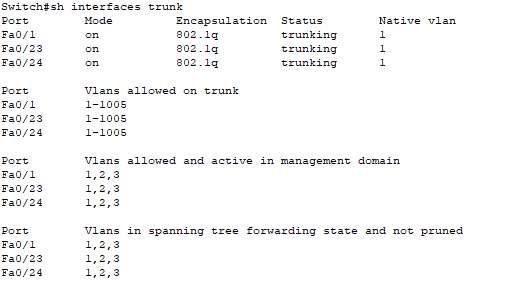
Switch 1, 2 et 3 :

****

Mode trunk switck 1, 2 et 3 :

****

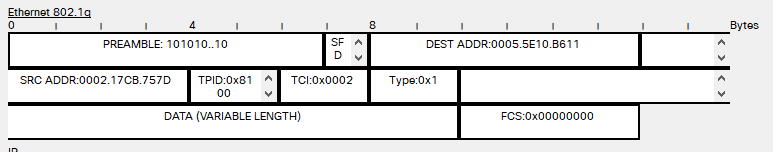
Mode trunk pour le switch 4 :

****

On ping pour tester :

****

Tag sur SW2 :



**Phase 2 – Routage inter-VLAN**

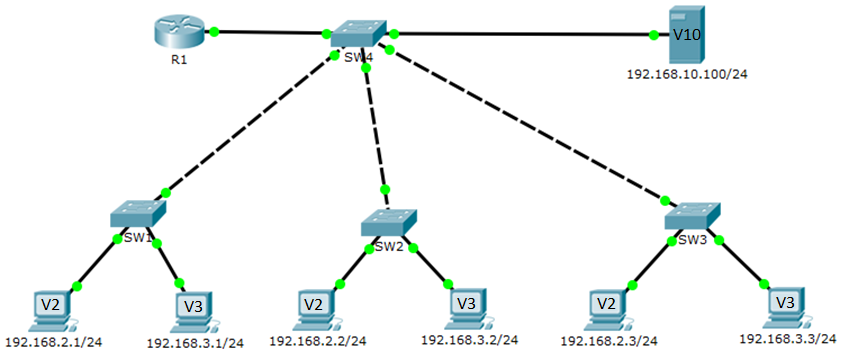
Les services Production et Ventes doivent pouvoir partager des ressources hébergées sur un serveur. Ce dernier a pour adresse IP 192.168.10.100/24 et est associé à un nouveau VLAN dont les caractéristiques sont les suivantes :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réseau** | **N° de VLAN** | **Nom de VLAN** | **Adresse réseau** | **Adresse de passerelle** |
| Serveurs | 10 | serveurs | 192.168.10.0/24 | 192.168.10.254 |

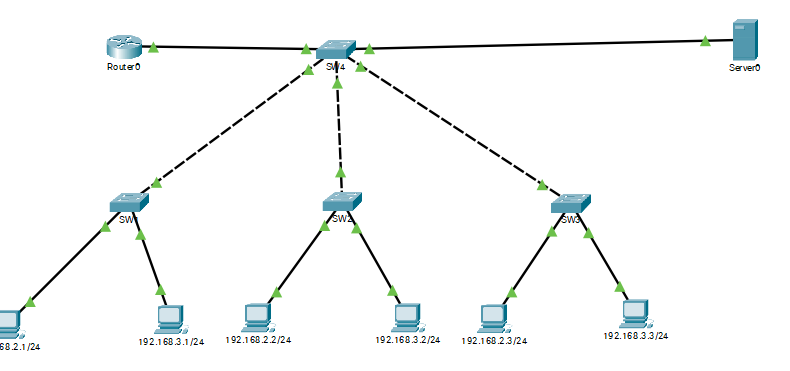
Afin de permettre la communication entre les services Production et Ventes avec le serveur « ressources », il est nécessaire de mettre en place du routage inter-VLAN.

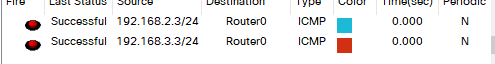
Nous utiliserons dans cet Exolab la méthode « router-on-a-stick » détaillée en **annexe1**.

Pour cela, un routeur 1841 « R1 » est ajouté et interconnecté avec le commutateur « SW4 » (qui représente le cœur du réseau) comme le montre le nouveau schéma d’infrastructure :



Maquette après l’ajout du routeur et du serveur :





### Travail à faire

* Faire évoluer l’infrastructure sous Packet Tracer en intégrant et configurant le serveur et le routeur.
* Tester la communication entre les STA du service Production et le serveur « ressources ».
* Tester la communication entre les STA du service Ventes et le serveur « ressources ».

**Note :** après la mise en place du routage inter-VLAN, tous les VLAN pourront communiquer entre eux. Afin de gérer les différentes contraintes de communication entre les services, il sera nécessaire de mettre en place des listes de contrôle d’accès, ou ACL, (voir la rubrique « Exolab » sur le site du réseau Certa).

## 2ème Partie - Déploiement des VLAN avec le protocole VTP

Nous allons tester le déploiement automatique des VLAN dans une architecture de commutateur avec le protocole VTP. Ce protocole CISCO est basé sur la norme 802.1q et exploite une architecture client-serveur avec la possibilité d'instancier plusieurs serveurs.

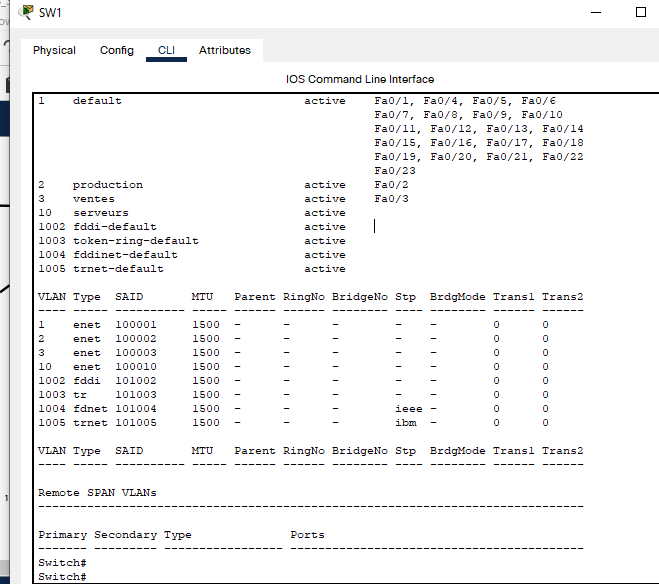
**L’annexe 2** propose plus d’informations sur ce protocole ainsi que les principales commandes associées.

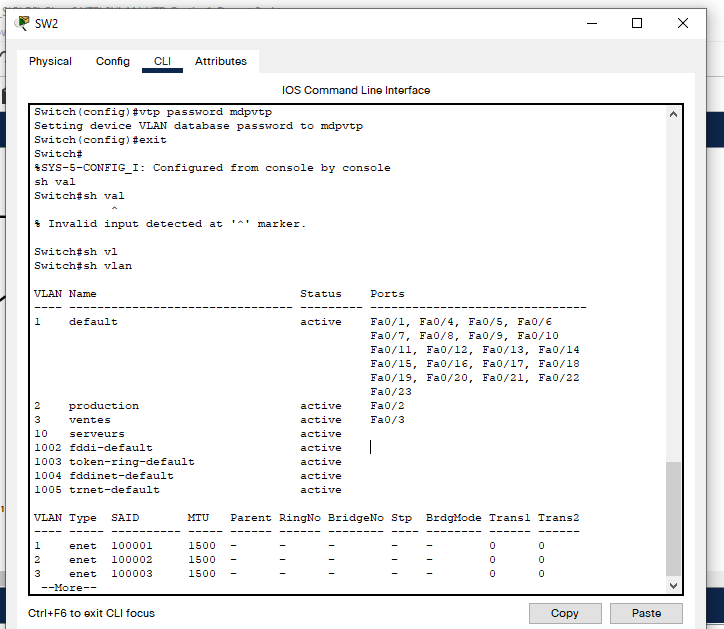
### Suite à des regroupements de services sur le même site, de nouveaux VLAN apparaissent. On décide de mettre en place le protocole VTP pour simplifier la mise en place des VLAN dans tous les commutateurs et prévoir une gestion plus rapide en cas d’évolution du nombre de ces VLAN.

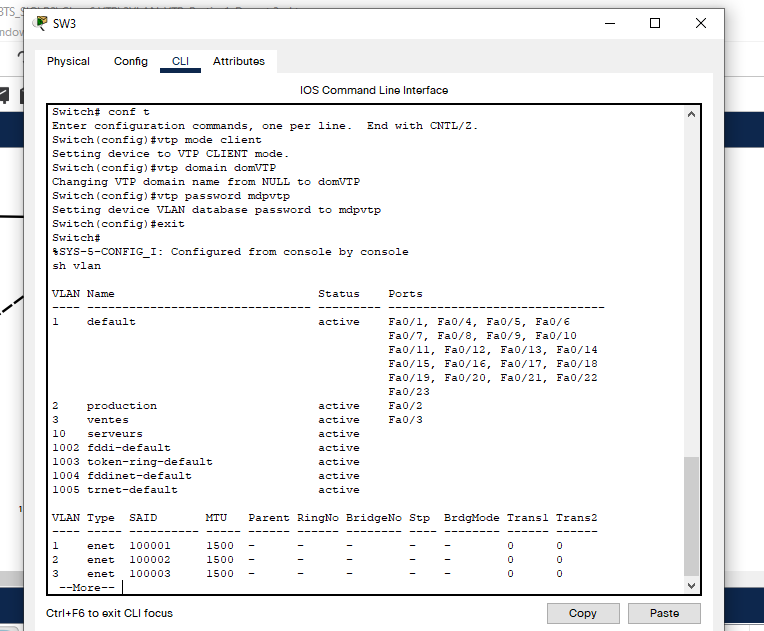
### Travail à faire

1. Sur le schéma issu de l’étape précédente :

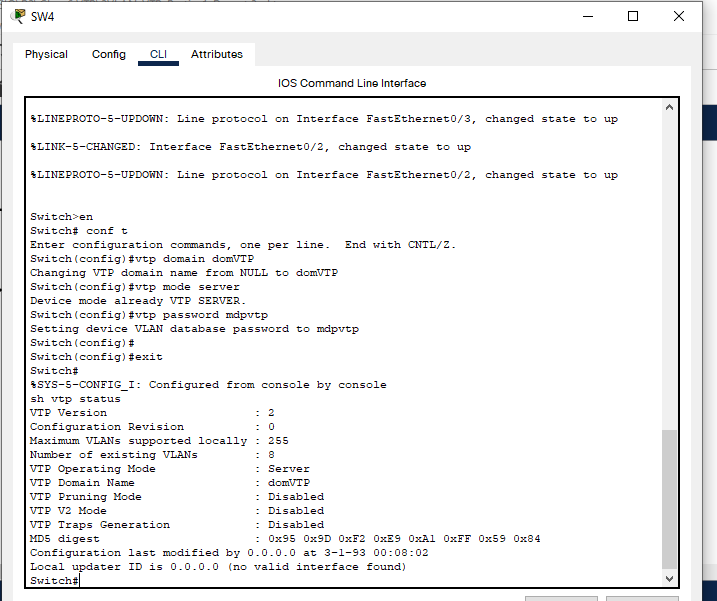
* Régler les commutateurs SW1, SW2 et SW3 en client VTP.
* Régler le commutateur SW4 en serveur VTP pour le domaine « domVTP » avec le mot de passe « mdpvtp ».
* Vérifier la configuration VTP de chaque commutateur puis comparer leur table de VLAN.

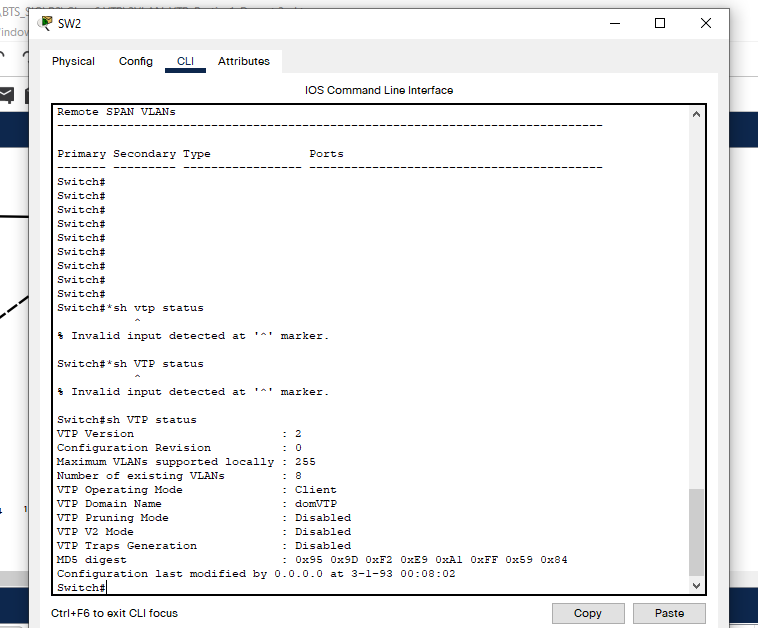






Le service « Ventes » devient le service « Commercial ».





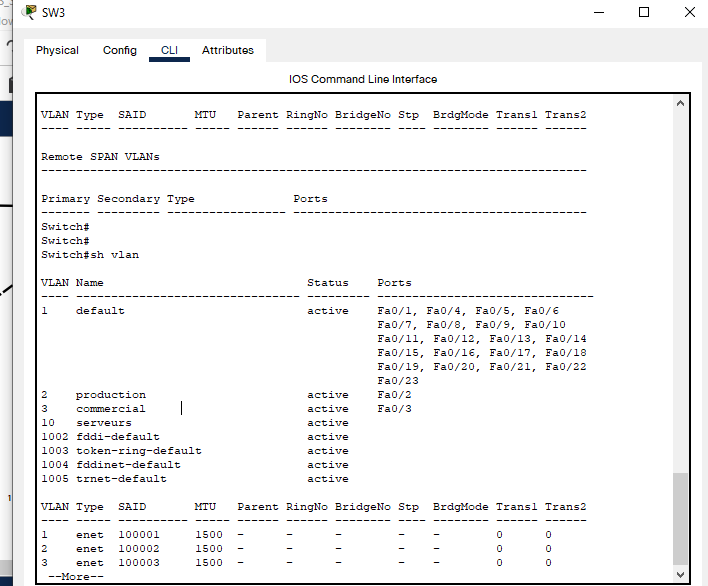
1. Tester la modification du nom du VLAN « ventes » sur le serveur VTP et la propagation de cette modification sur les commutateurs clients.

Un nouveau VLAN doit être créé pour le service comptabilité, ses caractéristiques sont les suivantes :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Réseau** | **N° de VLAN** | **Nom de VLAN** | **Adresse réseau** | **Adresse de passerelle** |
| Comptabilite | 4 | compta | 192.168.4.0/24 | 192.168.4.254 |

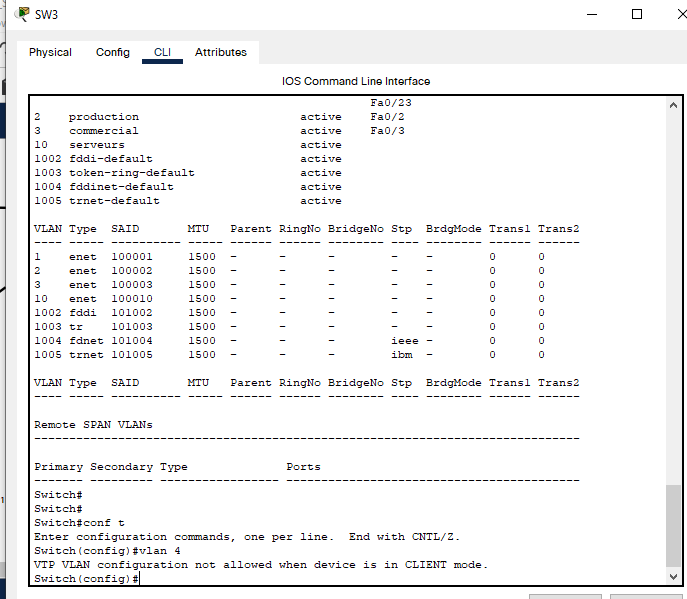
Il sera composé de deux postes de travail :

* PC1 (192.168.4.1/24) connecté sur l’interface fa0/4 du commutateur SW2 ;
* PC2 (192.168.4.2/24) connecté sur l’interface fa0/4 du commutateur SW3.



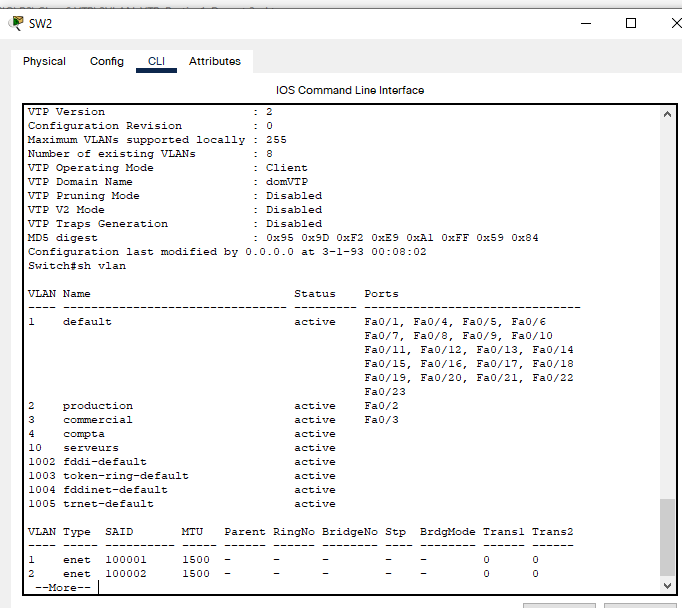
1. Effectuer les tests suivants :

* Tester l'ajout de ce nouveau VLAN sur un client.

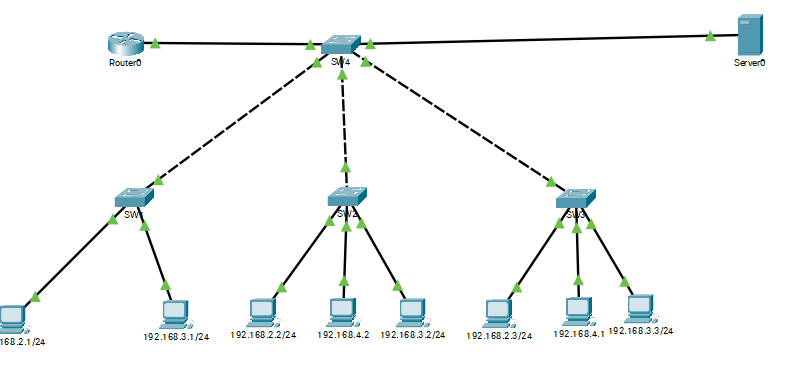


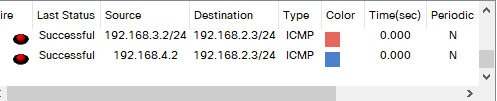
* Tester l’ajout de ce nouveau VLAN sur le serveur :

Après l’ajout d’un nouveau vlan sur le switch serveur le nouveau vlan 4 compte c’est donc bien propager

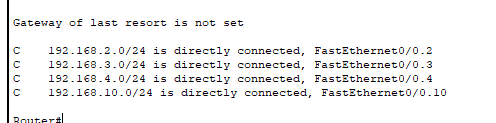


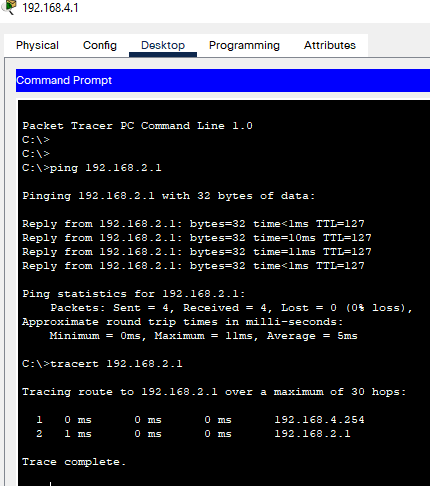
* Vérifier la propagation du VLAN dans l’architecture de commutateurs ;
* Tester le routage inter-VLAN avec ce nouveau VLAN

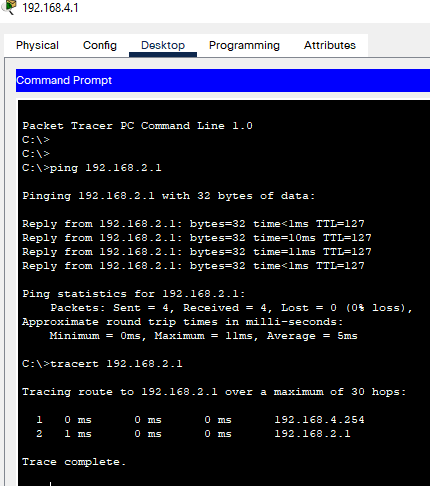




Ip route depuis le router suite à l’ajout du vlan 4

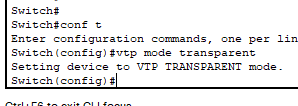






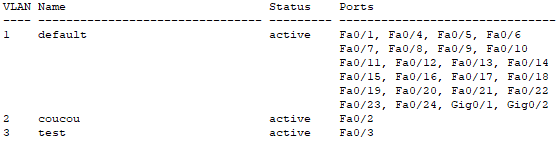
1. On souhaite ajouter une nouvelle branche réseau qui doit permettre d’une part, de relier de nouveaux postes clients dans les VLAN existants et d’autre part, d’interconnecter certains postes dans un VLAN isolé.

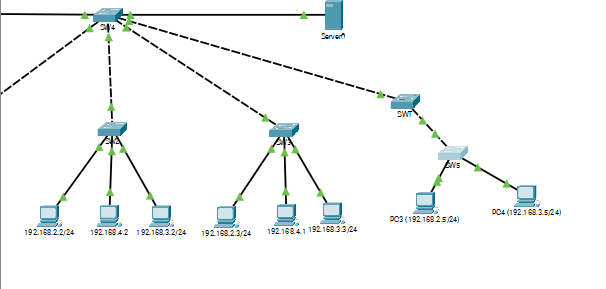
* Ajouter un commutateur SWT relié au port fa0/22 de SW4 via son interface fa0/24.
* Ajouter un commutateur SW5 relié au port fa0/23 de SWT via son interface fa0/24.
* Paramétrer SW5 en client VTP.
* Paramétrer SWT en mode VTP transparent et y ajouter les VLAN 2 et 3 manuellement.



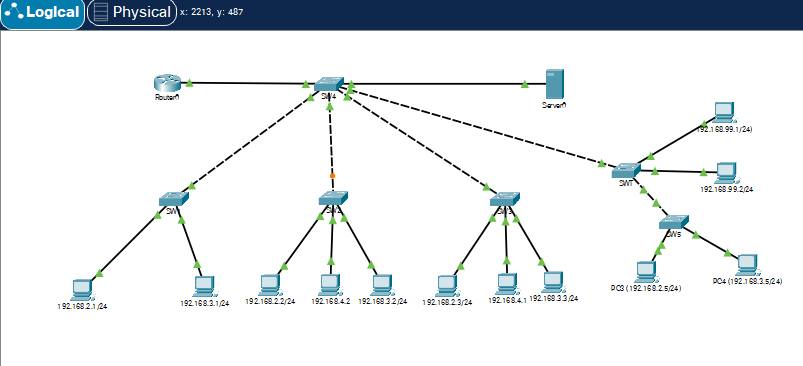
* Ajouter deux postes clients sur SW5 respectivement dans le VLAN 2 et 3 :
  + PC3 (192.168.2.5/24) connecté sur l’interface fa0/2 ;
  + PC4 (192.168.3.5/24) connecté sur l’interface fa0/3.

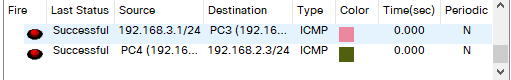
Ajout des vlans sur le SW5 :





* Ajouter le VLAN isolé 99 (associé au réseau 192.168.99.0/24) sur SWT, puis :
  + Vérifier que le VLAN n'est pas propagé sur les autres commutateurs ;
  + Ajouter deux postes (192.168.99.1/24 sur fa0/9 et 192.168.99.2/24 sur fa0/19) sur SWT dans le VLAN 99.





1. Tester l'ajout d'un nouveau serveur VTP dans votre domaine VTP :

* Passer SW2 en mode VTP server, puis vérifier la configuration VTP de SW2 et de SW4 ;
* Ajouter un VLAN 6 (nommé info) sur SW2 et tester sa propagation dans les clients et le comportement du premier serveur SW4.

## Annexe 1 : Rappel Routage inter-VLAN avec la méthode « router-on-a-stick » (sous interfaces et mode trunk[[1]](#footnote-1))

***Extraits d’une source Cisco – http://netacad.com***

**Pourquoi utiliser des sous-interfaces ?**

Le routage inter-VLAN existant au moyen d'interfaces physiques se heurte à une limite de taille. Les routeurs disposent d'un nombre limité d'interfaces physiques pour se connecter aux différents réseaux. À mesure que le nombre de VLAN augmente sur un réseau, la nécessité de posséder une interface de routeur physique par VLAN épuise rapidement la capacité du routeur.

Dans les grands réseaux, l'une des alternatives consiste à avoir recours au trunking VLAN et aux sous-interfaces. Le trunking VLAN permet à une seule interface physique de routeur d'acheminer le trafic de plusieurs VLAN. Cette technique est appelée « router-on-a-stick » et utilise des sous-interfaces virtuelles sur le routeur pour dépasser les limites matérielles reposant sur les interfaces physiques du routeur.

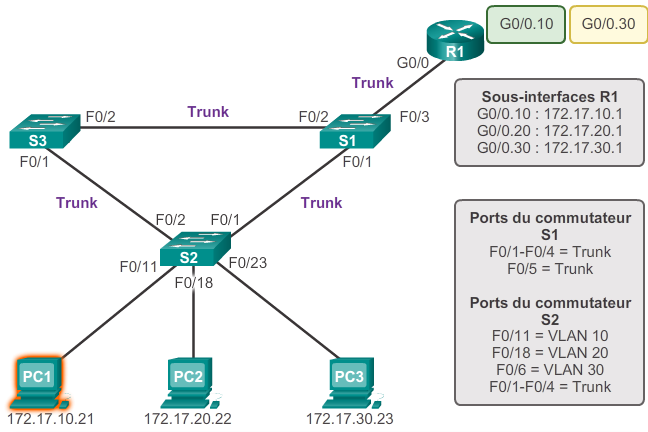
Les sous-interfaces sont des interfaces virtuelles basées sur un logiciel qui sont affectées à des interfaces physiques. Chaque sous-interface est configurée indépendamment avec sa propre adresse IP et son propre masque de sous-réseau. Cela permet à une seule interface physique de faire simultanément partie de plusieurs réseaux logiques.

**Nommage et configuration des sous-interfaces du routeur**

En mode *router-on-a-stick*, la configuration du routeur diffère par rapport à celle qu'utilise le routage inter-VLAN classique. La figure ci-dessous montre que plusieurs sous-interfaces sont configurées.

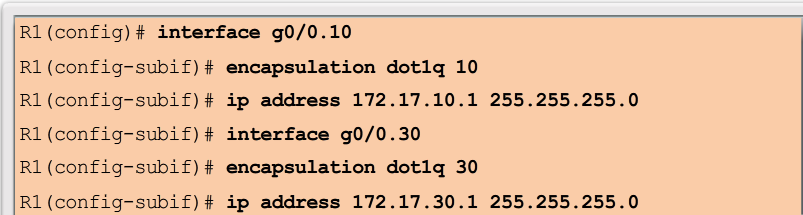
Chaque sous-interface est créée à l'aide de la commande de mode de configuration globale **interface** *interface\_id subinterface\_id*. La syntaxe pour la sous-interface est l'interface physique, dans ce cas **g0/0**, suivie d'un point et d'un numéro de sous-interface. Le numéro de sous-interface est libre (max : 2^32), mais il reflète généralement le numéro du VLAN. Dans cet exemple, les sous-interfaces portent les numéros **10** et **30** pour faciliter la mémorisation des numéros des VLAN auxquels elles sont associées. La sous-interface GigabitEthernet 0/0.10 est créée à l'aide de la commande en mode de configuration globale **interface g0/0.10.**

Sur l’exemple ci-dessous, l’interface physique G0/0 du routeur a donc été « divisée » en trois sous-interfaces nommées G0/0.10, G0/0.20 et G0/0.30 lesquelles ont leur propre adresse IP et leur appartenance à un VLAN : 10, 20 ou 30.

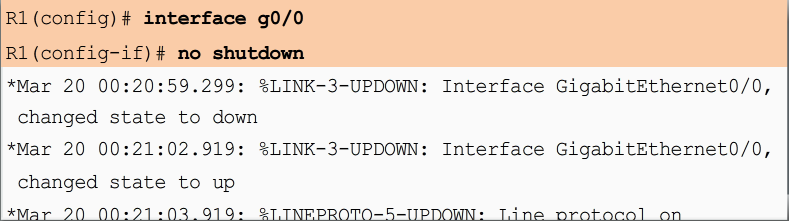


1. Le PC1 sur le VLAN 10 communique avec le PC3 sur le VLAN 30 via le routeur R1 en utilisant une seule interface de routeur physique.
2. Le PC1 envoie son trafic de monodiffusion au commutateur S2.
3. Le commutateur S2 marque alors le trafic de monodiffusion comme provenant du VLAN 10 et le transmet par sa liaison trunk au commutateur S1.
4. Le commutateur S1 transfère le trafic étiqueté depuis l'autre interface trunk sur le port F0/5 vers l'interface du routeur R1.
5. Le routeur R1 accepte le trafic de monodiffusion étiqueté sur le VLAN 10 et l'achemine vers le VLAN 30 en utilisant ses sous-interfaces configurées.
6. Le trafic de monodiffusion est étiqueté avec le VLAN 30 lors de son transfert depuis l'interface de routeur vers le commutateur S1.
7. Le commutateur S1 transmet le trafic de monodiffusion étiqueté via l'autre liaison trunk au commutateur S2.
8. Le commutateur S2 supprime l'étiquette VLAN de la trame de monodiffusion et transfère la trame au PC3 sur le port F0/6.

Avant de recevoir une adresse IP, une sous-interface doit être configurée pour fonctionner sur un VLAN spécifique à l'aide de la commande **encapsulation dot1q** *vlan\_id*. Dans cet exemple, la sous-interface G0/0.10 est affectée au VLAN 10 et la sous-interface G0/0.30 au VLAN 30.



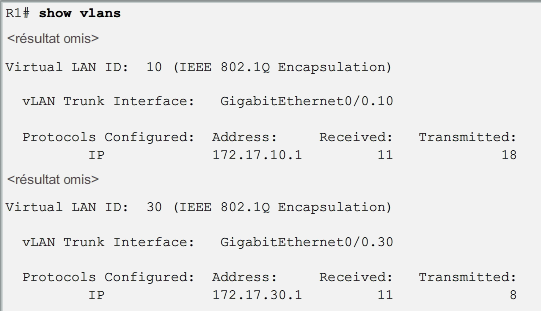
Une fois les sous-interfaces configurées, elles doivent être activées. Lorsque l'interface physique est activée avec la commande **no shutdown**, toutes les sous-interfaces configurées sont activées. De la même manière, si l'interface physique est désactivée, toutes les sous-interfaces le sont également. Dans cet exemple, la commande **no shutdown** est exécutée en mode de configuration d'interface pour l'interface G0/0 qui, à son tour, active toutes les sous-interfaces configurées.



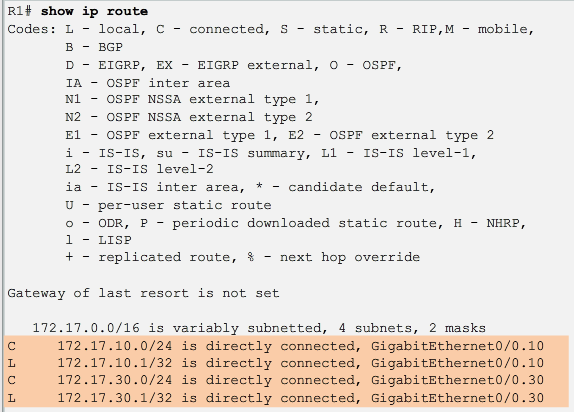
**Remarque :** la méthode router-on-a-stick de routage inter-VLAN ne va pas au-delà de 50 VLAN.

### Vérification des sous-interfaces

La commande **show vlans** affiche des informations sur les sous-interfaces VLAN du logiciel Cisco IOS. Le résultat présente les deux sous-interfaces VLAN, GigabitEthernet 0/0.10 et GigabitEthernet 0/0.30.



Examinons ensuite la table de routage à l'aide de la commande **show ip route**.



Dans l'exemple, les routes définies dans la table de routage indiquent qu'elles sont associées à des sous-interfaces spécifiques, et non à des interfaces physiques distinctes. Il existe deux routes dans la table de routage. Une route mène au sous-réseau 172.17.10.0, connecté à la sous-interface locale G0/0.10. L'autre route mène au sous-réseau 172.17.30.0, connecté à la sous-interface locale G0/0.30.

1. Le terme de TRUNK dans le sens ‘agrégation de VLAN’ est propre à CISCO. Les autres constructeurs l’utilisent plutôt dans le sens ‘agrégation de liens’. L’agrégation de liens est alors indiquée par la notion de ‘ports tagués’ [tagged/untagged ports]. [↑](#footnote-ref-1)